

Lettre de D'Alembert à Mme Le Glaive (Pinot Duclos), 21 novembre 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Le Glaive (Pinot Duclos), 21 novembre 1768, 1768-11-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/22>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit... Notre ami, madame, vous a jusqu'à présent donné lui-même de ses nouvelles, il ne le peut plus aujourd'hui et il me prie...

RésuméA propos de D'Amilaville très souffrant [mort en décembre 1768]. M. Roux persuadé qu'il n'a plus longtemps à vivre. Ses amis redoublent d'assiduité.

Date restituée21 novembre [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.76

Identifiant1772

NumPappas0894a

Présentation

Sous-titre0894a

Date1768-11-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Non renseigné
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Le Glaive (Pinot Duclos) Mme
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source cat. vente Charavay n° 784, février 1985, n° 40771 : autogr., s., « Paris », 2 p.
 Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

DAU 884 e
Supplément

I. ALZHEBERT (Jean le Rond d') savant français (1717-1773). L.a.s. à Madame Duclos, femme de l'Académicien, Paris, 21 Novembre (1766), 2 pl. pp. in-4°.

Belle lettre relative à Damienville, ami intime de Diderot, correspondant de Voltaire et de Grimm, chez lequel Sophie Volland adressait ses lettres pour Diderot. Madame Duclos appartenait à la Société de d'Alembert et de Diderot "notre ami, Madame, vous a jusqu'à présent donné lui-même de ses nouvelles, il ne le peut plus aujourd'hui et il se prie d'y suppléer. Il est dans le plus triste et le plus fâcheux état du monde, souffrant de tout son corps... ne pouvant rien manger qu'il n'étouffe... M. Roux que je trouvais chez lui est persuadé qu'il n'a pas longtemps à vivre... ses amis redoublent d'assiduité auprès de lui et font en sorte qu'il ne manque ni de secours, ni de consolation... telle est la condition humaine la perte de ceux qui nous sont chers est l'assaisonnement de la vie..."

R.M.L.F

— Lettre à Madame Duclos, Paris, 21 nov. (1766), 2 p. in-4°. — Ch. est 691 (nov. 54), n° 2526h.

Manuscrit

8.000 .-

CHARAVAY

25263 ALZHEBERT (Jean le Rond d'), le savant français. — L. a. s. à Madame Duclos ; Paris, 21 novembre (1766), 2 p. in-4°. 8.600 fr.

Belle lettre relative à Damienville, ami intime de Diderot, correspondant de Voltaire et de Grimm, chez lequel Sophie Volland adressait ses lettres pour Diderot. Madame Duclos appartenait à la société de d'Alembert et de Diderot.

"Notre ami, Madame, vous a jusqu'à présent donné lui-même de ses nouvelles, il ne le peut plus aujourd'hui et il se prie d'y suppléer. Il est dans le plus triste et le plus fâcheux état du monde, souffrant de tout son corps... ne pouvant rien manger qu'il n'étouffe... M. Roux que je trouvais chez lui est persuadé qu'il n'a pas longtemps à vivre... ses amis redoublent d'assiduité auprès de lui et font en sorte qu'il ne manque ni de secours, ni de consolation... telle est la condition humaine la perte de ceux qui nous sont chers est l'assaisonnement de la vie..."